



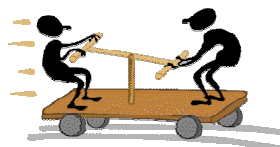
L'écho des copistes



1er trimestre 2007

2006 s'en est allé, 2007 nous ouvre ses portes.

Cette marche vers l'avenir s'accompagne traditionnellement d'un échange de vœux, car la conviction d'un lendemain meilleur est une caractéristique de la nature humaine. Je vous souhaite donc à tous, amis lecteurs, une bonne année.



En route pour 2007 !

Je souhaite d'abord cette bonne année aux jeunes élèves ou étudiants qui nous font confiance. Je souhaite que les manuels braille que nous transcrivons et éditons pour vous répondent à votre attente et vous aident à construire pas à pas, grâce à votre volonté et à votre travail, votre future vie de femme ou d'homme.



Merci !

Mes vœux s'adressent ensuite à nos amis transcripteurs, répartis aux quatre coins de la France et que nous ne connaissons, pour beaucoup d'entre eux, que par téléphone ou par courrier. Je vous remercie chaleureusement de votre fidélité, de votre travail et de votre bonne volonté malgré les problèmes techniques auxquels certains d'entre vous sont parfois confrontés : eh ! oui l'informatique n'est pas toujours de tout repos ! Je n'aurai garde d'oublier les membres de l'équipe de Malakoff qui apportent, chacune et chacun, leur pierre à l'édifice. Je vous souhaite à tous la meilleure année possible et en premier lieu, bien entendu, la santé.

Je souhaite aussi une bonne année aux responsables qui, au sein des administrations, instruisent et étudient les dossiers, permettant au Livre de L'Aveugle de recevoir les précieuses subventions sans lesquelles notre activité serait entravée, voire impossible.



Merci !

Tous mes vœux très amicaux, également, à vous tous, chers amis donateurs qui nous aidez fidèlement chaque année : votre aide financière nous est nécessaire mais votre sympathie et votre soutien nous sont indispensables.



Notre association va fêter, cette année, son 90^{ème} anniversaire : je lui souhaite de continuer, tant que l'on aura besoin d'elle, à être capable d'aider efficacement les jeunes aveugles.

Pour cela elle doit réunir, chaque année, les ressources humaines et financières qui lui permettent d'agir.

Alors retrouvons nos manches !



Bonne année à tous !

Christian Gueguen
Président

Autonomie, ou conquête de la liberté

Dès son plus jeune âge, le petit garçon ou la petite fille atteint de cécité ou de mal voyance profonde sont confrontés à une alternative : rester dépendants de leur entourage familial ou partir à la conquête d'une autonomie leur permettant d'atteindre un degré d'indépendance dans tous les domaines de leur environnement et, par là même, s'assurer une liberté de penser, de réfléchir, d'apprendre, de se déplacer, d'accomplir les gestes de la vie quotidienne sans intermédiaire. On comprendra, à l'évidence, qu'il est nécessaire de les aider dans la conquête de cette autonomie vitale en leur donnant accès à des outils de compensation les plus performants possible.



Les outils de la conquête

S'il est bien d'entreprendre une conquête, encore faut-il se donner les armes pour en sortir vainqueur. C'est pourquoi nous allons examiner la panoplie des aides possibles à la compensation du handicap visuel. Dans cette panoplie deux grandes séries émergent : les aides dites techniques et les aides humaines. Les premières ont suivi les progrès généraux de la technologie et de l'informatique et l'on peut dire que ces progrès réalisés au cours des siècles sont parfois spectaculaires. Les aides humaines ont elles aussi connu des améliorations dans les trois domaines clés : l'enseignement, l'éducation et la rééducation.

Les aides techniques

Globalement les aides techniques représentent une aide indispensable pour l'accès à la documentation et par là-même à la connaissance. Des lettres en relief de Valentin Haüy au bloc-note informatique pourvu d'une mémoire ou à la plage tactile de l'ordinateur, en passant par la tablette et la machine Perkins, que de chemin parcouru balisé encore et toujours par le braille, ce code génial inventé par Louis !

Que de facultés d'adaptation, que d'efforts, que d'opiniâtreté faut-il à un jeune aveugle pour s'accoutumer à toutes ces prouesses techniques, pour se familiariser à la manipulation de ces divers outils ! La maîtrise de ces logiciels spécifiques est la clé de la réussite quand le jeune écolier, collégien ou lycéen aborde les aides humaines qui sont mises à sa disposition.

Les aides humaines

L'enseignement

Tout jeune citoyen, avec ou sans handicap, a le droit d'accéder à l'enseignement prévu pour tous. La loi de 2005 sur l'égalité des chances le proclame. On devine que le texte de loi, s'il est consensuel, n'est pas toujours facilement applicable selon le degré de handicap, ou même dans le cas de handicaps associés.

Quoi qu'il en soit, les structures scolaires doivent proposer les programmes officiels mis à la disposition des élèves en tenant compte des adaptations indispensables. Il s'agit, bien entendu, de la maîtrise du braille, intégral, abrégé, mathématique, musical... Il s'agit aussi de l'accès aux documentations diverses : livres scolaires (y compris les schémas et dessins en relief), photocopies, coupures de journaux, documentation audiovisuelle également. Accès facilité par l'outil informatique qui, de l'apprentissage de la dactylographie à l'utilisation d'Internet et des logiciels spécifiques représente désormais l'aide technique de compensation la plus efficace et la plus performante car sujette, grâce à la recherche, à une amélioration permanente...

La scolarité d'un jeune aveugle ou amblyope profond est donc facilitée par l'emploi de toutes ces aides, aussi bien en établissement spécialisé qu'en établissement ordinaire. Dans le premier cas tout s'appuie sur un plateau technique de qualité. Dans le deuxième cas tout dépend de la bonne volonté de l'équipe éducative dans son entier, direction, enseignants, surveillants, auxiliaires de vie scolaire (quand ils existent) et, si tel est le cas, du service d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à l'intégration scolaire (S.A.A.I.S). On comprendra aisément que, si les textes officiels existent, ils sont inégalement appliqués. C'est ainsi que la scolarité du jeune déficient visuel peut prendre parfois l'allure d'un « parcours du combattant ». C'est là aussi que la pugnacité des parents et de leurs associations peut l'aider dans son combat de tous les jours. Ajoutons que les services des examens mettent tout en œuvre pour apporter les adaptations nécessaires aux sujets proposés (sujets en braille, en gros caractère, sur disquette, schémas et cartes en relief). Un tiers temps supplémentaire est accordé pour permettre au secrétaire de recopier le devoir sur la feuille d'examen afin de préserver l'anonymat du candidat. Ainsi les diplômes obtenus le sont-ils de manière tout à fait régulière.

On peut donc rester optimiste en signalant des réussites spectaculaires qui sont à mettre au crédit tant des dispositions naturelles de l'élève que de sa dextérité à manipuler tous les outils qui lui sont offerts.



L'éducation

On ne peut guère dissocier enseignement et éducation et l'on peut dire que ces deux «prises en charge» sont complémentaires. La vie éducative, dans un établissement spécialisé, est bien organisée. Les activités éducatives rythment la journée : du lever au coucher, pour les internes, en passant par les pauses repas (moments éducatifs s'il en est), les études, les moments récréatifs, voire créatifs... Les éducateurs sont souvent là pour rassurer, orienter, guider. Sans remplacer les parents ils représentent souvent une stabilité et une écoute précieuses. Si l'élève est externe c'est l'équipe éducative qui doit prendre le relais et là, il n'y a évidemment pas de difficulté à évaluer cette aide. En tout état de cause, le rôle primordial des parents reste entier et en aucun cas ils ne sont dessaisis de leur responsabilité en la matière.

Les rééducations

On ne saurait se contenter d'une tête bien faite sur un corps inerte, incapable de se mouvoir. Il est donc nécessaire de donner les moyens d'accéder à une autonomie conduisant à la liberté d'action. Plusieurs pratiques peuvent être mises en place selon les besoins.

La locomotion

Les séances de locomotion servent à faire acquérir des techniques de déplacement dans les espaces de la vie quotidienne. Ainsi on apprendra à se déplacer, tout d'abord dans un environnement proche que l'on élargira peu à peu. On passe de la pièce ou de la salle de classe, à la maison ou à l'établissement, au pâté de maisons, au quartier, à la ville ou au village... On apprend la technique de canne, on apprend à traverser un carrefour, on apprend à demander de l'aide selon les besoins mais le plus rarement possible. Et, le fin du fin, on apprend à utiliser les transports en commun. Cette discipline est évidemment indispensable dans le processus de conquête de la liberté de mouvement. Elle est diversement appréciée des élèves car elle fait souvent appel à la gestion mentale.

Comment, en effet, se représenter un immeuble, un pâté de maisons, un carrefour, les voitures, le métro quand on n'a jamais vu ? Des maquettes et des schémas en relief représentent là une aide précieuse.

L'A.V.J. (autonomie dans les activités de la vie journalière)

Les gestes de la vie journalière ne sont guère une évidence pour les jeunes privés de la vue. Se laver, s'habiller, manger, faire son lit, préparer un plat, repasser le linge, signer son nom, faire des courses, pour les jeunes filles se maquiller, choisir un vêtement, tout cela s'apprend. La plupart du temps les personnes chargées de disséquer et d'apprendre tous ces gestes (avéjistés ?) reconstituent un appartement complet. Salle de bains, WC, cuisine équipée, salle de séjour... Les activités de la vie journalière s'y déroulent en travaux très pratiques. Elles sont ensuite transposées dans les lieux de vie de l'enfant ou de l'adolescent. Des séances de déjeuner sont également organisées afin d'acquérir des pratiques pour se servir et manger proprement.

La psychomotricité

Cette discipline sert essentiellement à faire prendre des repères dans l'espace et à donner au jeune élève conscience de son corps dans l'environnement. Diverses techniques sont utilisées pour réaliser des objectifs. La danse, notamment, peut être utilisée, le théâtre également... Toutes ces activités ne sont pas isolées et se recoupent. Le travail d'équipe trouve là toute sa justification et rien ne serait plus préjudiciable au développement harmonieux de l'enfant que des rééducations compartimentées.

La psychothérapie

Souvent l'enfant a du mal à s'accepter tel qu'il est. Cela altère ses facultés d'apprentissage. Il peut, s'il le souhaite (et on peut l'y inciter prudemment) consulter le ou la psychologue qui, dans des entretiens réguliers ou ponctuels, le conduira à une plus grande sérénité. Cette disposition n'est guère facile et il n'est pas rare d'entendre : «je ne suis pas fou, je n'ai pas besoin d'un psy...». A ce niveau les solutions sont diverses et parfois, l'enfant se choisit un confident ou une confidente dans l'équipe éducative. Tout dépend alors des facultés d'écoute de ce confident qui peut alors servir de lien avec le psychologue...

Alors, parcours du combattant ? Certainement. Parcours jalonné d'embûches plus ou moins importantes sûrement. Mais la partie est gagnée quand le jeune peut s'accomplir librement dans sa vie de citoyen, à l'école, à l'université, au travail, dans les loisirs, dans sa famille.



Les aides apportées, techniques et humaines, sont certainement des atouts fondamentaux et la recherche permet de les améliorer sans cesse. Elles doivent cependant s'appliquer avec discernement et tact en faisant habilement de l'élève l'acteur de son propre projet : devenir un homme ou une femme libre dans la cité.

Michel Tessier
Secrétaire Général

1917 - 2007 : 90 bougies ! Bon anniversaire !

Le Livre de l'Aveugle va fêter son quatre-vingt-dixième anniversaire cette année. La maturité et la sagesse sont donc au rendez-vous !



L'année dernière, au mois de décembre, Christian Gueguen, notre Président, me dit : «En 2007, notre association va avoir 90 ans, il faudrait organiser quelque chose pour fêter ça.». Je réponds sans réfléchir : «Et si on organisait un colloque ?».

C'est le genre de propos qu'on lance spontanément et ensuite on se retrouve à organiser une usine à gaz.

Mais oui, les questions fusent : où ? quand ? comment ? avec qui ? de quoi on va parler ? combien ça va coûter ?

Et là, miracle de l'esprit humain, tout commence...

Le thème : cogité avec la directrice du centre de formation des professeurs de déficients sensoriels (CNFEDS) qui nous propose le partenariat de l'Université de Chambéry. Nous parlerons donc de «Texte et image : problématique de la transcription/adaptation»

Le style : trois tables rondes de trois intervenants chacune, organisées sur une journée. Deux le matin coupées d'un entracte, une l'après-midi suivie, en clôture, par un mini concert de la chorale et de l'orchestre de jazz de l'I.N.J.A.



Où ? Quand ?

Le lieu n'est pas encore totalement arrêté mais nous avons bon espoir de trouver un cadre historique et prestigieux. Deux dates sont actuellement envisagées : le 28 novembre ou le 5 décembre.

Qui ?

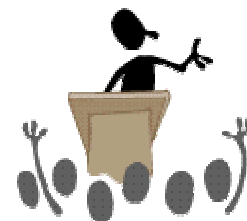
Qui va parler ? Des sommités de la déficience visuelle. Nous en avons trouvé ! Il en faudra 9 au moins pour des interventions assez courtes suivies de questions.



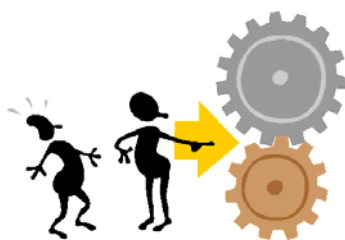
Qui va écouter ? Vous, nous, des établissements, des organismes de tutelle, des donateurs, des associations... A nous de bien promouvoir l'opération. A nous de signaler cela aux médias. Et si vous connaissez des journalistes, n'hésitez pas à nous écrire.

Parrainage ?

Nous avons demandé le parrainage de l'Académie française puisque l'honorable institution du quai de Conti couronne notre association depuis 1928. Nous avons bon espoir de compter un académicien parmi nos intervenants.



Bref, vous voyez que nous nous lançons dans une entreprise un peu folle mais d'envergure qui nous procurera à la fois du stress, des angoisses, des soucis mais aussi de la joie et le plaisir de faire connaître tout ce que réalisent nos adhérents bénévoles pour le bien des jeunes aveugles. En outre les conclusions de ce colloque nous permettront, peut-être, d'aider nos transcripseurs dans leur difficile tâche de l'adaptation/transcription des images.



Yapuka !

Vos remarques et suggestions seront les bienvenues et nous les attendons.

Michel Tessier
Secrétaire Général

Décès de Sœur Marie-Victor

Durant de très nombreuses années elle a donné son temps, du fond de sa retraite, pour transcrire des livres destinés aux jeunes aveugles.

Elle nous a quittés en décembre.

Nos pensées très amicales vont vers elle et la Congrégation des Sœurs Dominicaines de Gramond.

En direct du groupe de discussion LLdLA

Condensé d'un message de Christian Coudert à propos de la différence entre EtextC et DBT sur www.lldla@yahoogroupes.fr :

Les "éditeurs de braille" (EtextB, EtextC, Edgar, CTB, PCB...) se limitent à mettre en page le texte aux dimensions du papier (caractères/ligne - lignes/page). Il est indispensable de connaître parfaitement le braille car on doit saisir chaque caractère braille un à un, y compris les préfixes majuscules et numériques, les indicateurs de mise en évidence... Différences avec une Perkins : on peut se corriger (ajouter, supprimer, copier/coller, déplacer, insérer du texte) après paramétrage de la dimension de la page braille, dès que l'on atteint la fin d'une ligne braille, soit le système bloque la saisie de texte, soit il rejette le mot en cours à la ligne suivante, éventuellement avec césure automatique.

Les système de transcription automatique : (BrailleStar, WinBraille, TextRel,DBT) effectuent au minimum :

- le pré-traitement d'un texte saisi en intégral "au kilomètre", en AZERTY. Lors de cette étape, le système :
 - rapproche les ponctuations doubles du mot précédent (« ; », « : », « ? », « ! », etc)
 - transforme l'initiale des mots en majuscule par l'indicateur de majuscule braille + la lettre en minuscule
 - convertit un mot saisi entièrement en majuscule en double signe de majuscule (4-6 et 4-6) + mot
 - DBT 10.6 repère les passages de plus de 3 mots en majuscule et applique la règle (1^{er} mot : 2-5, dernier : 4-6)
 - ajoute le préfixe numérique (point 6) devant les chiffres ou nombres et convertit "œ" en ligatures "o" (2-4-6)
- l'abréviation automatique du texte selon les règles en vigueur
- la césure des mots en fin de ligne (en tenant compte du braille abrégé, par ex. "com" → "cw" + trait d'union)
- la mise en page définitive


Exclusivités DBT :

- possède son propre traitement de texte, permettant de saisir les documents "au kilomètre" en intégral
- peut effectuer une transcription inverse (du fichier braille vers l'imprimé)
- importe de nombreux fichiers : WordPerfect, Word, "texte-seul" toutes applications, Tex/Latex (logiciels de maths très utilisés par les universitaires), MathML (éditeur d'équations), pages web HTML/XML, pdf, etc...
- transcrit des documents en près de 60 langues en respectant scrupuleusement leurs règles de braille propres.

Pour des textes courants, non techniques, et en intégral, on peut à la rigueur ignorer tout du braille et créer un fichier braille correct à partir d'un texte saisi dans son traitement de texte. La version 10.6 installe un modèle Word avec styles braille : Intégral, Abrégé, Signature, Adresses destinataire/expéditeur... pour une mise en page braille adaptée, sans avoir à connaître les règles.

Le Livre de l'Aveugle est sur la toile !

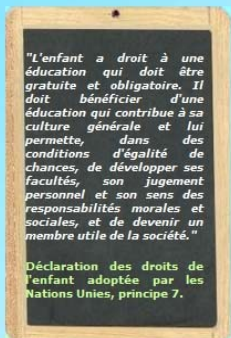
Découvrez notre tout nouveau site Internet à l'adresse www.livredelaveugle.fr et parlez-en autour de vous !



LE LIVRE DE L'AVEUGLE

le savoir au bout des doigts

Pour pouvoir suivre une scolarité, l'élève aveugle a besoin des mêmes livres de classe que ses camarades, mais transcrits en braille. En France, aucun service public n'assure la transcription des manuels scolaires hormis certains établissements spécialisés qui ne le font que pour leur propre usage. C'est pourquoi notre association, créée en 1917, s'est fixé comme mission d'assurer ce travail, grâce à des transcrip-teurs/adaptateurs bénévoles. Etablissements scolaires, enseignants, familles, instituts, parents aveugles désirant suivre la scolarité de leur enfant voyant..., près de 1000 personnes, en France ou à l'étranger, de la maternelle à l'université, ont régulièrement recours au Livre de l'Aveugle.



"L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société."

Déclaration des droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies, principe 7.

ASSOCIATION	TRANSCRIPTION	ATELIER	COMMANDE	TARIFS	CONTACTS	BOURSE AUX LIVRES
Qui sommes-nous ?	Le coin du braille et du relief...	Un petit tour à l'atelier...	Trouvez votre livre	Combien ça coûte	Nos liens et coordonnées	Vos petites annonces

■ [Devenir transcrip-teur bénévole](#) ■ [Faire un don au Livre de l'Aveugle](#)
■ [Devenir bénévole à l'atelier d'édition](#) ■ [Adhérer au Livre de l'Aveugle](#)

Christine Hénault

La vie malakoffiote : une ruche très animée !

A l'atelier de Malakoff, ruche animée par une épatante équipe de bénévoles, Maya, l'abeille permanente, a parfois du mal à fournir en pollen...

De bruissements d'ailes en bourdonnements intenses, pas un seul jour ne s'écoule sans voir poindre leurs antennes chercheuses... Vite vite ! A l'assaut... qui va à l'emboisseuse... qui va à la thermoformeuse... elles occupent avec dextérité quasiment tous les postes «production» de la ruche.

La complémentarité bourdon/abeille est parfaite ! A la chaîne et de bonne humeur, avec parfois un petit fond musical et souvent quelques boutades d'un certain pince sans rire... ça vole haut et loin ! Maya préfère raser les murs pour éviter un coup d'ailes froufrouantes...

Plus rien ne traîne au-delà de 48 h (sauf le week-end pardi, me souffle une antenne vibronnante !).

Un volume en transcription arrivé par Internet est quasiment embossé en temps réel, relié, emballé et mis au courrier du lendemain pour 11 h. Un bougon bourdon voisin veille...

Parfois même certaines abeilles s'attellent à l'administratif (travail en binôme avec Maya sur la facturation, relances des paiements, pointages, classement, etc...).

Car il faut du grain à moudre... sinon nos amies laborieuses iront butiner vers d'autres cieus plus fleuris...

L'un de nos bourdons fidèles est là tous les matins à l'heure où blanchit la campagne... La petite «Twinguie» n'a plus qu'à entrer royalement sans que Maya ait besoin de sauter du coche pour ouvrir les grilles... elle trouve la ruche illuminée, les volets ouverts sur la prairie (enfin... la verdure manque un peu), et le top du top... une légère brise au parfum de café vient souvent jusque dans la cour titiller ses neurones endormis !

Un jour de pluie, le dit bourdon s'empressa même vers Maya lui tendant une large feuille de nénuphar (chez les humains cela s'appelle un parapluie !) afin que ses ailes ne prennent pas l'eau...

Il y a des bourdons attentionnés ! Même les bougons...

Tiens, puisque vous me lisez... un autre exemple : un bourdon bienveillant décida un jour de faire le grand ménage de printemps dans la ruche et de redessiner l'espace pour l'arrivée d'une nouvelle machine à embosser. Tout a volé dans un déploiement d'ailes spectaculaire ! Toutes les abeilles se sont jetées dans le nuage de pétales... corbeille à pollen sous la patte... Que du miel vous dis-je ! Rien que du miel !

Et puis, quand le travail se fait moins pressant, nos abeilles se transforment en découpeuses (de guirlandes pour la galette), tricoteuses (d'écharpes pour Maya... qui n'a plus de rhume !), découvreuses (d'idées !) et autres besogneuses...

Cette ruche, qui a connu le silence et la solitude des jours sans abeille, n'est plus la même... Un parfum de sympathie, des effluves de générosité, des tonnes de sourires et quelques airs de musique alliés à une sacrée volonté d'œuvrer pour une bonne cause rendent fort attachante cette petite troupe efficace.

Merci à ces bienheureux hyménoptères dévoués pour tout le miel qu'ils produisent.

Maya l'abeille



Les nouvelles abeilles de la ruche

1. Aurélie
2. Yvette
3. Malou
4. Marie-Jeanne
5. Géraldine
6. Claude

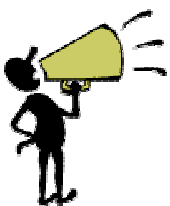
Jouons au Vide grenier !

Observez bien les objets suivants et devinez :

- quel est celui que l'on pouvait trouver dans l'atelier du père de Louis Braille
- quel est celui qui se trouve encore à l'atelier du Livre de l'Aveugle
- quelle était la fonction de chacun d'eux



SOLUTION DES JEUX AU DOS



APPEL A NOS LECTEURS CRUCIVERBISTES ET JOUEURS

Pour continuer cette rubrique, envoyez-nous une grille ou un jeu de votre choix...

Ceux qui nous aident...

Notre association arrive à un bel âge : 90 ans cette année ! Créée en 1917 pour venir en aide aux blessés de guerre, reconnue d'utilité publique en 1928, après bien d'autres combats menés par tous ceux qui sont passés en ses murs, elle est aujourd'hui soutenue financièrement par quelques institutionnels solides et des donateurs assidus. Voici donc en toute transparence, le montant des subventions et dons reçus en 2006 :

Subventions

Ministère de la santé et des solidarités :	15 200 €
Ministère de l'Education Nationale :	12 000 €
Conseil Général des Hauts de Seine :	276 €
Ville de Paris :	3 000 €
Ville de Boulogne :	250 €
Ville de Malakoff :	127 €

Dons

Académie Française :	1 000 €
Association Les Ailes Brisées :	2 000 €
ONAC (anciens combattants) :	1 157 €
Particuliers :	1 434 €

L'ensemble de ces versements finance 50 % de notre activité. L'argent est bien évidemment le socle de l'édifice, mais ce dernier serait inerte et inutile s'il n'y avait tous les bénévoles pour lui donner force et vigueur...

11 300 heures de travail par an offertes par une équipe de 80 transcrip-teurs dans toute la France (et Outre Mer... une transcriptrice habite même Nouméa !). Près de 5 000 heures de production offertes par une équipe de 15 bénévoles à l'imprimerie de Malakoff. Tout cela pour éditer près de 500 ouvrages scolaires en braille dont la moitié de nouveaux ouvrages. Ainsi plus de 300 000 pages braille sortent chaque année de l'atelier. Ces ouvrages sont destinés à des collégiens et lycéens aveugles mais aussi quelques élèves de grandes écoles. Notre production globale représente plus de la moitié des ouvrages scolaires édités en braille, en France et de cela nous devons être fiers, tous ensemble.

André Journal

Trésorier

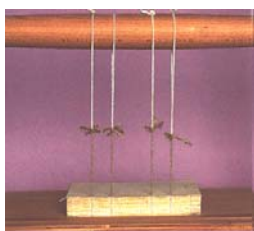
Solutions du jeu

Objets Louis Braille

1 : Compas à découper les ronds de cuir
Le père de Louis Braille était bourrelier

Objet du Livre de l'Aveugle

4 : Cousoir (pour reliure de livres)
Et oui ! Il n'y a pas si longtemps que nos bénévoles re-liaient encore les livres au fil et à l'aiguille !



Autres objets :

- 2 : Ramasse-oursins
- 3 : Contrôleur de filets de pêche
- 5 : Brosse à moustaches
- 6 : Vibromasseur auriculaire (équipement surdité)
- 7 : Essoreuse
- 8 : Trépan (ancien outil chirurgical)



Chers amis,

Echangez, participez, envoyez vos articles
(travail au quotidien, interrogations, solutions,
astuces, découvertes, choix divers...)

A vos plumes. à vos claviers !

L'écho des copistes

Bulletin trimestriel du Livre de l'Aveugle
permettant contacts et échanges entre bénévoles, transcrip-teurs, élèves,
parents d'élèves, professionnels, de France et d'outre-mer.

Directeur de publication : Michel Tessier

Réalisation : Christine Hénault

LE LIVRE DE L'AVEUGLE

124 boulevard Camélinat 92240 MALAKOFF
Tél : 01 47 35 91 17 Fax : 01 47 35 79 76
Mail : lldla@tele2.fr - Site : www.livredelaveugle.fr